

ARPHILA 75

Valeur : 4,00 F

Couleurs : vert noir, rouge, brun

25 timbres à la feuille



Dessiné par Charles BRIDOUX

Gravé en taille-douce
à l'Imprimerie des timbres-poste

Format horizontal 48 x 27
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 17 mai 1975, à PARIS ;
générale, le 20 mai 1975.

La quatrième émission d'Arphila 75 conclut sa thématique sous un harmonieux profil de déesse, comme pour illustrer les rapports entre la Philatélie et les deux arts de l'harmonie, la Musique et la Danse.

La collection des timbres de France regroupe une étonnante galerie de portraits de musiciens et compositeurs célèbres parmi lesquels on peut citer Ravel, Rameau, Saint-Saëns... Au musée des instruments, où l'on a vu le luth de *La Finette* de Watteau ou *Le Petit Fifre* de Manet, elle est allée chercher *Le Violon Rouge* de Dufy, émis en 1969.

Le timbre, enfin, a pu s'inspirer des arabesques chorégraphiques en passant par le bas-relief de *La Danse* de Bourdelle, ou par les lumières que Degas fit jouer sur sa *Danseuse au Bouquet*.

Dans cette perspective d'art, ce visage de déesse — un détail de la Cérès que Barre grava en 1849 pour le premier timbre français — apparaît en précurseur de l'exposition qui va se dérouler en juin à Paris sur les 20 000 m² du Grand Palais, des Galeries nationales et du Palais de Glace.

Autour des collections prestigieuses de S.M. la Reine d'Angleterre, de S.A.S. le Prince de Monaco, de la Fondation Spellmann... cette exposition réunit 700 exposants dont 500 étrangers. Participent également dans la

classe officielle 169 administrations postales. Au total une présentation de 5 000 cadres regroupant les fleurons de la philatélie mondiale sans oublier les stands spécialisés réservés à la presse, à l'expertise, à la coopération internationale, au négoce, au mur d'images axé sur l'année de la Femme, à la fabrication de vignettes taille-douce ainsi qu'à l'accueil des visiteurs.

Le thème central d'Arphila 75 est développé aux Galeries nationales à travers « l'importance du timbre-poste », « ce qui a été fait jusqu'ici » et « ce que l'on pourrait aussi faire ». La Galerie centrale a fait appel au Louvre, au Jeu de Paume, au Musée national d'art moderne pour exposer les œuvres d'art ayant inspiré certains timbres de la série « Musée imaginaire ». Dans une autre salle plus tournée vers l'avenir, on verra les compositions d'artistes contemporains de grand renom présentant des maquettes de timbres de libre inspiration appuyées par quelques-unes de leurs œuvres. Le public découvrira également les différents modes d'impression de l'atelier de Périgueux ainsi qu'une importante prestation des artistes français créateurs de timbres-poste et de leurs œuvres personnelles.

Ce beau visage surgi du passé, levant un clair regard vers l'avenir, annonce donc bien le double thème « Art et Philatélie » de cet événement international.

